

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 18 (1951)
Heft: 5-6

Artikel: Notes sur le Cardinal Matthieu Schiner
Autor: Meizoz, Max M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-698049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de Flachslanden. Des doutes ont toutefois été élevés sur cette filiation. Dans sa chronique, le chapelain Jean Knebel dit qu'elle était la fille d'un boucher de Delémont et la favorite du prince Jean de Fleckenstein¹⁾. Il est vrai que le chapelain Jean Knebel avait peu de sympathie pour Jean-Werner de Flachslanden, familier du pape Pie II, qu'il avait connu, jeune et gai, secrétaire lors du Concile de Bâle et grand promoteur de l'Université bâloise. Parmi ses très nombreuses charges et dignités, Flachslanden fut prévôt du chapitre de Bâle de 1466 à 1481. D'après le chroniqueur Henri de Beinheim, † 1460, beaucoup mieux placé pour le savoir du fait de ses relations avec la cour épiscopale, étant le neveu du prince Jean de Fleckenstein, et par sa femme, Adelaïde Efrer, native de Delémont²⁾, la mère du prévôt Jean-Werner de Flachslanden était bien une Spender de Delémont³⁾.

Notes sur le Cardinal Matthieu Schiner

Par Max M. Meizoz, St-Imier

Le seul vitrail qui nous soit parvenu, montrant les armes du grand politicien valaisan Matthieu Schiner avec les insignes de cardinal, se trouve dans la salle de lecture de la Lesegesellschaft à Bâle. Le célèbre prélat avait de nombreuses relations dans cette ville, où il avait séjourné en qualité de légat en 1510 et 1512. Une grande amitié le liait au bourgmestre Jacques Meyer zum Hasen, le puissant homme de guerre et protecteur du peintre Holbein, ainsi qu'au chancelier Jean Gerster. Son familier fut l'opulent Vaudois Claude d'Allinges, prieur de Saint-Alban à Bâle, et abbé de Saint-Jean de Cerlier, ambassadeur du duc de Savoie, en compagnie duquel, en 1520, il se rendit à la diète de l'empire à Spire et auquel il avança de l'argent. Mais c'est surtout ses relations avec Erasme de Rotterdam qu'il faut mentionner. En mai 1517, à Anvers, le car-

1) *Basler Chroniken*, II, p. 142.

2) *Le Généalogiste Suisse*, 1946, p. 118.

3) *Basler Chroniken*, V, p. 353.

dinal vint trouver le grand humaniste pour discuter avec lui sur le Nouveau Testament et sur ses plans politiques; puis, quelques années plus tard, ils se retrouvèrent à la cour impériale et enfin à Bâle. C'est sans doute sur la recommandation d'Erasmus que le cardinal plaça deux de ses neveux dans l'institut de Conrad Fontejus. L'un d'eux, Martin Schiner, devint par la suite recteur de l'université de Bâle. — Les armes du cardinal sont accompagnées de Saint-Théodule et de Sainte-Catherine. Dans la partie supérieure du vitrail, nous distinguons deux cavaliers qu'une femme attend sous un portique en jouant de la flûte et du tambour, plus loin, une danse de huit jeunes filles en robes blanches sur une colline, puis enfin la décollation de Sainte-Catherine.

Der Strasser-Chratten

Eine Familiengemeinschaft

Von Emil Emanuel Strasser, Bern

Die Bildung von weitverzweigten Familiengemeinschaften wird in der Regel von drei Faktoren begünstigt. Der erste ist der, dass es sich um eine grosse Verwandtschaft handelt, der zweite, dass die Verwandten unter sich freundschaftliche Beziehungen pflegen und dritter und wichtigster Faktor: in einer Aufeinanderfolge von Generationen müssen sich immer eines oder mehrere «Originale» befinden, die sowohl am Studium der Familiengeschichte, wie an der Pflege des verwandtschaftlichen Zusammenschlusses ein vermehrtes Interesse haben.

So also ist es beim «Strasser-Chratten». (Ein Chratten ist ein Feldkorb, in den sowohl Steine wie Früchte aufgelesen werden.) Im Strasser-Chratten vereinigen sich alle diejenigen, die Nachkommen (und Angeheiratete der Nachkommen) des Ehepaares Pfarrer Johannes Strasser (1820—1885) und der Emilie Katharina Ludwig (1824—1904) sind.

Dieses Ehepaar hatte 8 Kinder, 2 Mädchen und 6 Söhne, von denen sich 7 verheiratet und zusammen 39 Kinder hatten. Das erste dieser 39 Kinder wurde 1882, das letzte 1906 geboren. Von diesen